

»J'aime le luxe, et même la mollesse,
Tous les plaisirs, les arts de toute espèce,
La propreté, le goût, les ornemens:
Tout honnête homme a de tels sentimens.«
(Voltaire, *Le Mondain*, 1736)

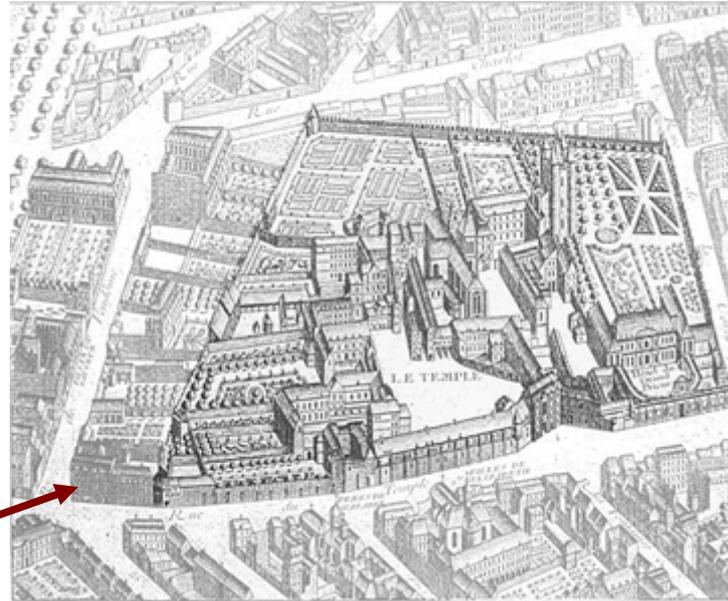
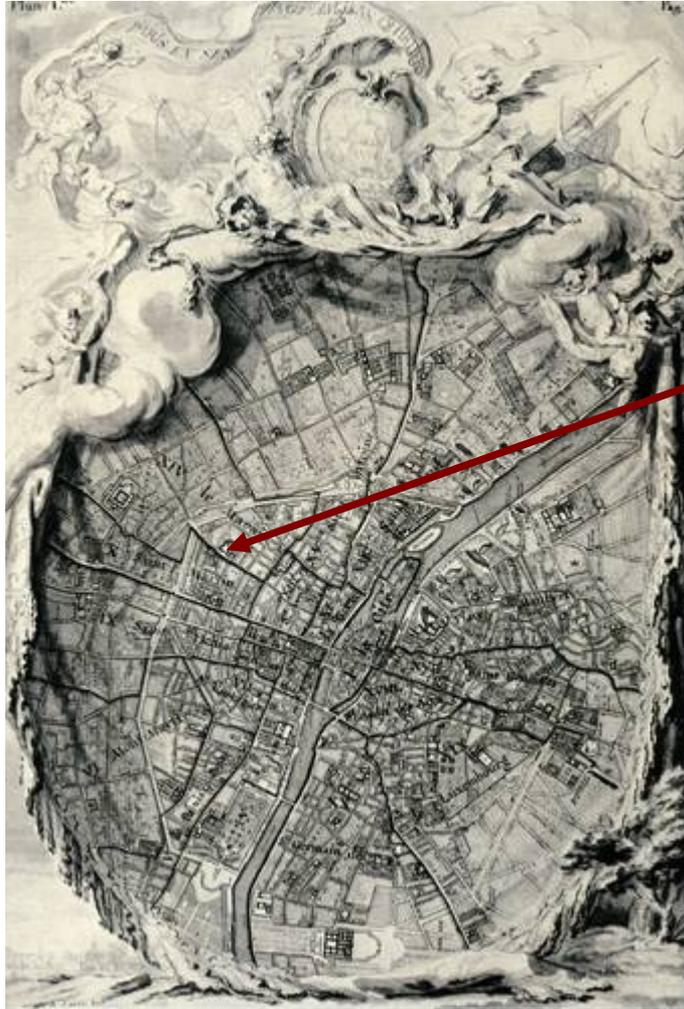
Die Sachen der Aufklärung
Halle 2010

Luxus und Habitus: zur Nützlichkeit aristokratischer
Sammlungen im Frankreich der Aufklärung am Beispiel
der Sammlungen des Prince de Conti (1717–1776)

Frédéric Bußmann, München



A. Romanet nach J.-B. Le Tellier, *Portrait des Prince de Conti*, nach 1771



G. de Saint-Aubin, *Paris en ses vingt anciens quartier*, 1749,
 L. Brétez, sog. *Plan Turgot*, Ausschnitt des Enclos du Temple, um 1734
 Einfahrt des Prince de Conti in den Temple, um 1770



M.-B. Ollivier, *Souper chez le prince de Conti au palais du Temple*, 1766

M.-B. Ollivier, *Concert donné dans le salon des quatre glaces au palais du Temple*, 1766

J. Rigaud, *Vue du palais du Temple*, 1770







P. da Cortona, *Laban und Jakob*, 1630
A. Carracci, *Vierge aux cerises*, 1593



J. Vernet, *Ponte Sant'Angelo à Rome*, 1745
J. Vernet, *Ponte Rotto à Rome*, 1745



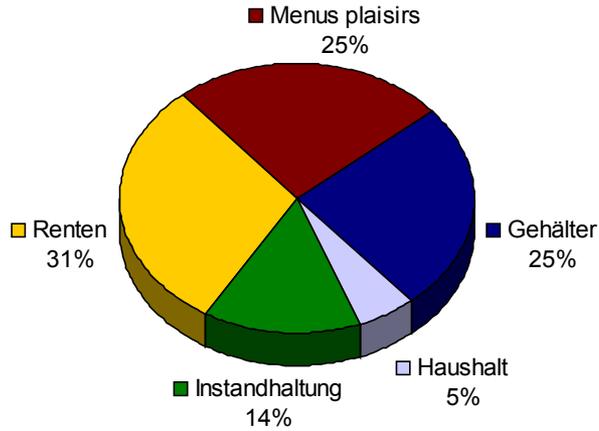
C. Lorraine, *Juno Confiding Io to the Care of Argus*, 1660

G. Dou, *La marchande de volailles*, 1670

L.-J.-F. Lagrenée, *Mars & Venus, an Allegory of Peace*, 1770



Vereinfachte Darstellung der Ausgaben des Jahres 1770
(ohne die persönliche Rente Contis und ohne die Schulden der
1760erJahre)



Einnahmen und Ausgaben 1770-1776
mit dem Anteil der Menus-plaisirs an den Gesamtausgaben

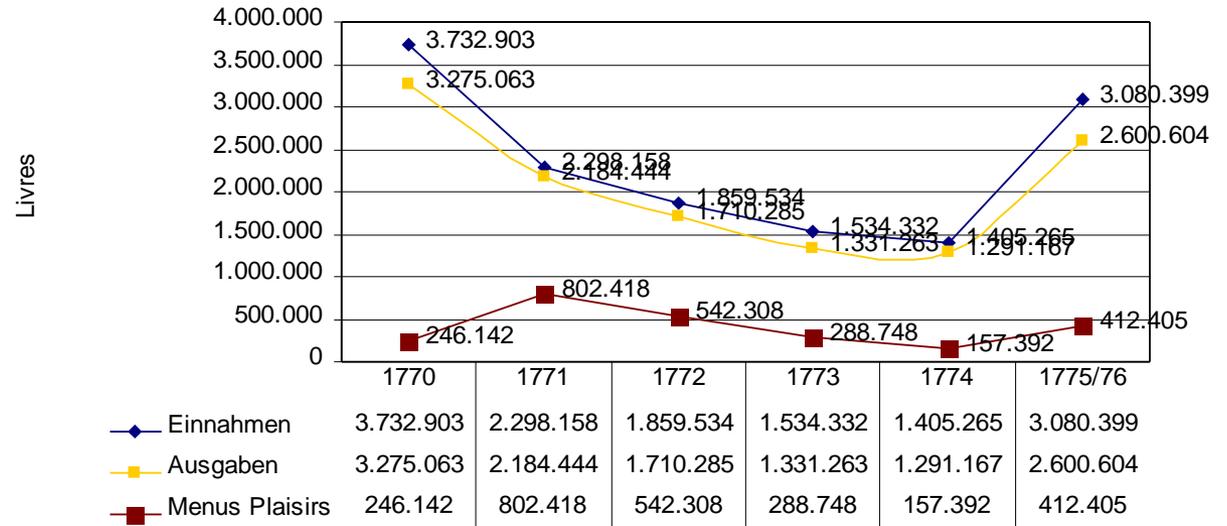


Diagramm der Ausgaben 1770 in Prozent, ohne die persönliche Leibrente
des Prinzen und die Schulden der 1760er Jahre laut Hauhaltsbuch (BHVP)
Liniendiagramm der Ein- und Ausgaben in den Jahren 1770-1776 laut Hauhaltsbuch (BHVP)



Vente de tableaux 1776

G. de Saint-Aubin, *Vente de tableaux*, 1776



G. de Saint-Aubin, *Vente de tableaux*, 1776

»La manie coûteuse & insensée des tableaux & des dessins que l'on achète à des prix fous est bien inconcevable. Il n'y a point de luxe, après celui des diamans & des porcelaines, plus petit & plus déraisonnable: non qu'un tableau ne vaille son prix; mais parce qu'il est bizarre, ridicule, indécent de couvrir d'or, des peintures dont l'utilité & la jouissance sont également bornées.«

(Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*, 1784)



G. de Saint-Aubin, *Vente de tableaux*, 1776

»La manie coûteuse & insensée des tableaux & des dessins que l'on achète à des prix fous est bien inconcevable. Il n'y a point de luxe, après celui des diamans & des porcelaines, plus petit & plus déraisonnable: non qu'un tableau ne vaille son prix; mais parce qu'il est bizarre, ridicule, indécent de couvrir d'or, des peintures dont l'utilité & la jouissance sont également bornées.«

(Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*, 1784)

»Il faut que les particuliers laissent aux Princes ou aux grands, dont l'opulence est excessive, le privilège de mettre des grosses sommes en tableaux & statues. C'est une folie de consumer son patrimoine en curiosités; c'est un vice d'oublier ses parents et ses amis pour des peintures ou des gravures. Ces arts sont faits pour figurer dans des salons publics, et non dans des cabinets. L'amateur immodéré n'est qu'un maniaque.«

(Sébastien Mercier, *Tableau de Paris*, 1784)



G. de Saint-Aubin, *Vente de tableaux*, 1776

»Je me flatte d'avoir démontré, dans mon Essai politique sur le commerce, **combien ce goût des beaux arts, et cet emploi des richesses, cette âme d'un grand Etat, qu'on nomme luxe, sont nécessaires pour la circulation de l'espèce et pour le maintien de l'industrie** ; je vous regarde, Madame, comme un des grands exemples de cette vérité. **Combien de familles de Paris subsistent uniquement par la protection que vous donnez aux arts ?** Que l'on cesse d'aimer les tableaux, les estampes, les curiosités en toute sorte de genre ; voilà vingt mille hommes, au moins, ruinés tout d'un coup dans Paris, et qui font forcés d'aller chercher de remploi chez l'étranger.«

(Voltaire, Lettre à la comtesse de Verrue, in *Le Mondain*, 1734)



G. de Saint-Aubin, *Vente de tableaux*, 1776



M.-B. Ollivier, *Concert donné chez le prince de Conti au palais du Temple*, 1766

M.-B. Ollivier, *Fête donné par prince de Conti dans le bois de Cassan*, 1766



»L'esprit de magnificence de ce temps avait quelque chose de solide et de bienfaisant. La magnificence égoïste ou de pure ostentation paraissait être de mauvais goût; par exemple, tous les grands seigneurs et les princes du sang étaient de la plus modeste simplicité dans l'ameublement de leurs châteaux et de leurs maisons de plaisance. [...] mais les princes et les grands seigneurs avaient un luxe extrême dans toutes les choses qui peuvent procurer aux autres d'agréables jouissances, en chevaux, en voitures, en tables ouvertes, en logement donnés dans leurs palais, même à des personnes qui n'étaient point attachées à leurs maisons; en fêtes, en loges aux spectacles qu'ils prêtaient sans cesse à leurs amis; enfin, en domestiques beaucoup plus nombreux qu'aujourd'hui; le luxe avait de la grandeur, parce qu'il était aussi peu frivole qu'il peut l'être et que, n'ayant rien de faux, les fortunes médiocres n'y pouvaient atteindre; alors il était une distinction.«

(Comtesse de Genlis über die Magnifizenz, in *Mémoires*, 1825)

M.-B. Ollivier, *Concert donné chez le prince de Conti au palais du Temple*, 1766

M.-B. Ollivier, *Fête dans le bois de Cassan*, 1766



»MAGNIFICENCE (Morale) **dépense des choses qui sont de grande utilité au public.** Je suis ici de près les traces d'Aristote, qui distingue deux vertus, dont l'office concerne l'usage des richesses; l'une est la simple libéralité; l'autre la magnificence. La première, selon ce fameux philosophe, regarde l'usage des petites dépenses; l'autre règle les dépenses que l'on fait pour de grandes & belles choses, comme sont les présents offerts aux dieux, la construction d'un temple, ce que l'on donne pour le service de l'état, pour les festins publics, & autres choses de cette nature. d'Aristote oppose à cette vertu, comme les deux extrémités vicieuses, une somptuosité ridicule & mal entendue, & une sordide mesquinerie.«

(Louis de Jaucourt, »magnificence«. in *Encyclopédie*, Bd. IX, Paris 1765)



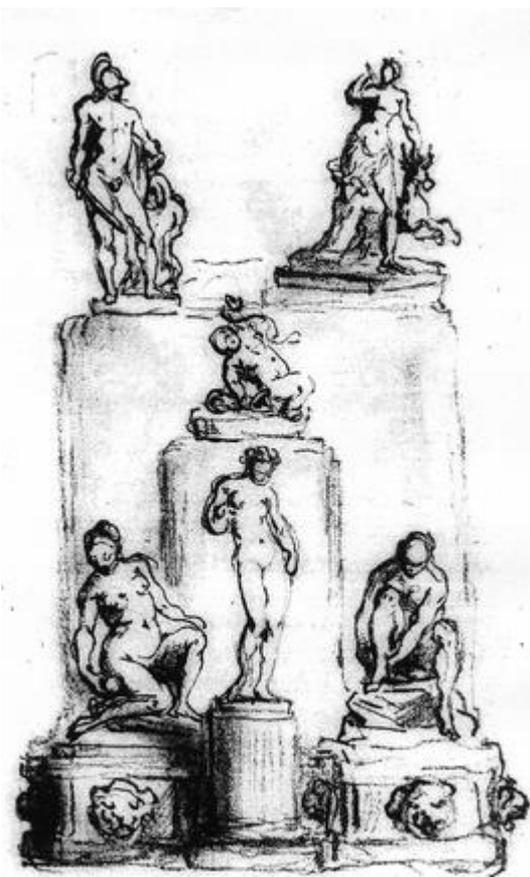
M.-B. Ollivier, *Concert donné chez le prince de Conti au palais du Temple*, 1766

M.-B. Ollivier, *Fête dans le bois de Cassan*, 1766

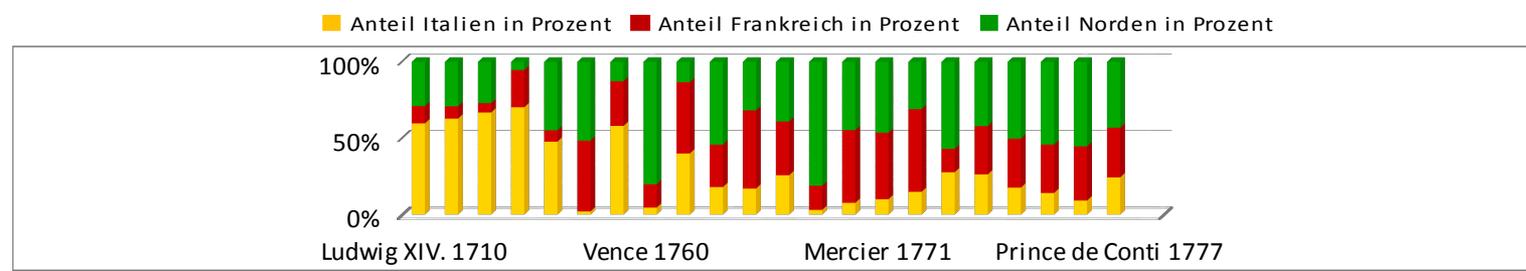
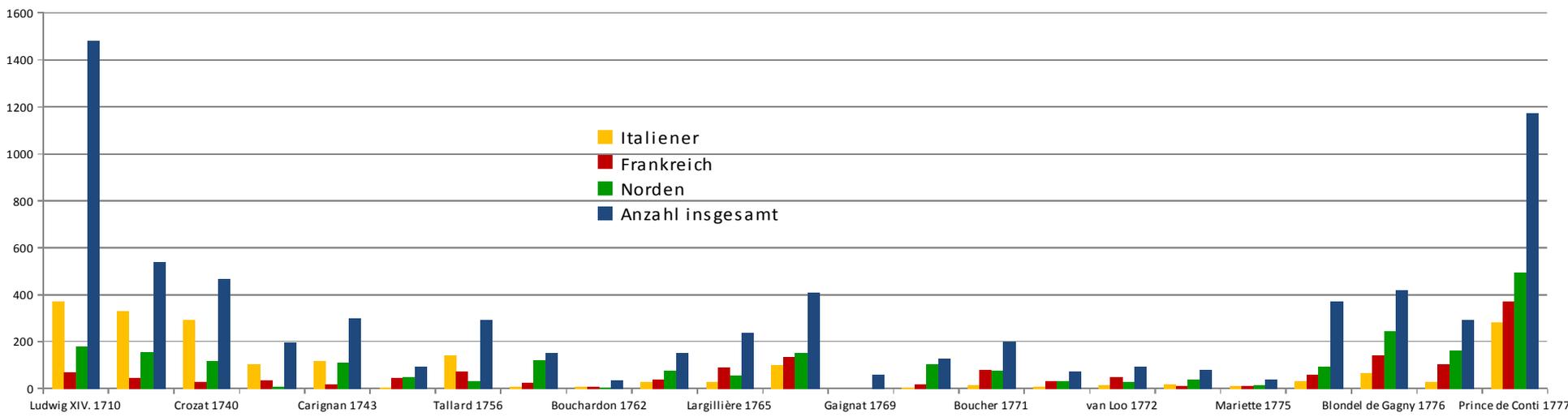
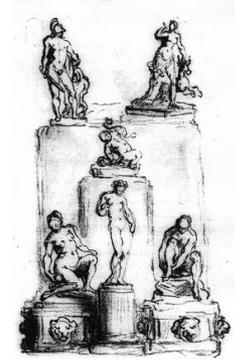


M.-B. Ollivier, *Concert donné chez le prince de Conti au palais du Temple*, 1766

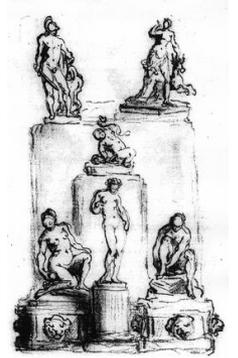
M.-B. Ollivier, *Fête dans le bois de Cassan*, 1766



Skizzen G. de Saint-Aubins im Katalog des Verkaufs Conti 1777, von verschiedenen Gemälden und antiken Skulpturen sowie Plastiken unter anderem von A. Pajou, F.-T. Lainé, I. Broche, L.-F. de La Rue, Clodion



Vergleich verschiedener Sammlungen aus dem 18. Jahrhundert, Anzahl und Schulen



Gemälde des Prince de Conti, Verteilung der Epochen nach Schulen

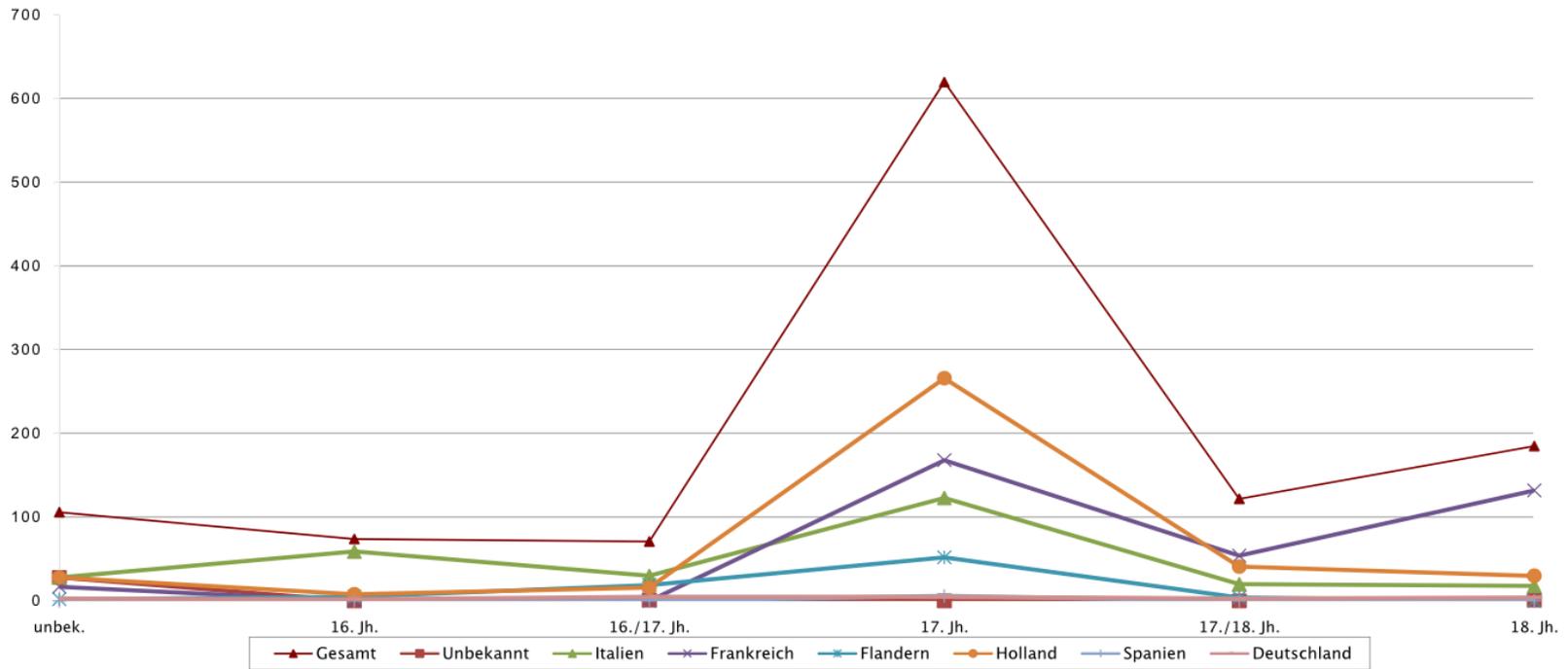
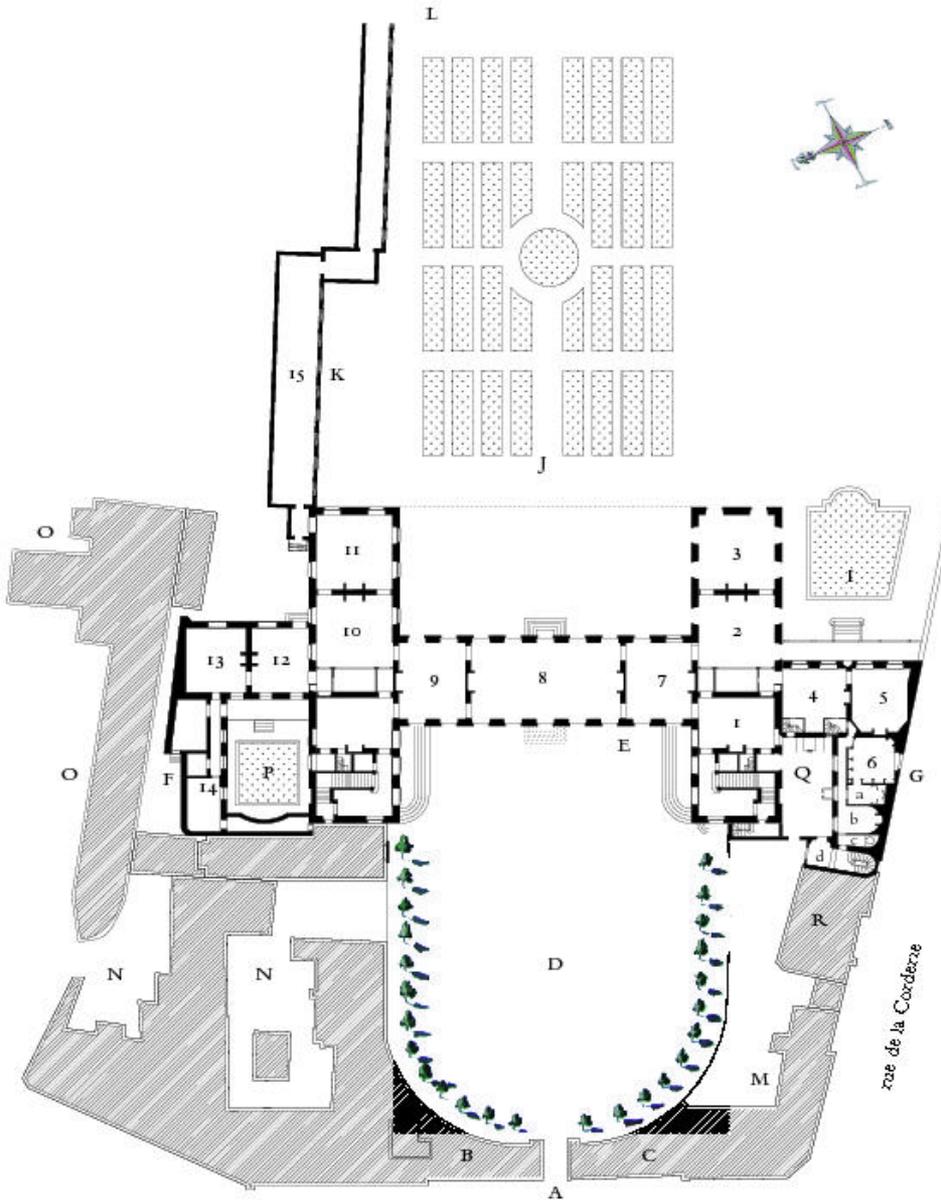


Diagramm zur Zusammensetzung der Sammlungen des Prince de Conti, Gemäldesammlung nach Schulen und Epochen

Der palais du grand prieur im Pariser Enclos du Temple unter
Louis-François de Bourbon, prince de Conti (1717–1776)

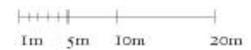


Legende des Palais du grand prieur

- 1 Vestibule, première antichambre
- 2 Chambre des nobles, deuxième antichambre, salon doré
- 3 Salle des jeux, salon, salon d'assemblée
- 4 Chambre à coucher de Monseigneur du côté du palais
- 5 Cabinet turc, cabinet des papiers du prince
- 6 Petite bibliothèque
- a Garde-robe
- b Bains
- c Fourneau
- d Entrée des petits appartements

- Pièces françaises
- 7 Salle de billards
 - 8 Gallérie
 - 9 Salon des quatre glaces
 - 10 Cabinet bleu
 - 11 Salle après le cabinet bleu
 - 12 Chambre à coucher du feu prince du côté des tours
 - 13 Cabinet des bronzes du côté des tours
 - 14 Petit corridor
 - 15 Grande gallérie

rue du Temple



Grundriß des Palais du Temple zur Zeit des Prince de Conti
J.-B. Rigaud nach J. Rigaud, *Autre vue du palais du Temple du côté du jardin*



J.-G. Huquier nach P.-A. Baudoin, *Réunion des amateurs*,
Frontispiz des Katalogs Tallard 1756



J.-G. Huquier nach P.-A. Baudoin, *Réunion des amateurs*,
Frontispiz des Katalogs Tallard 1756

»Le progrès des Arts & l'entretien du goût tiennent essentiellement à la connoissance des Cabinets, que l'on peut regarder dans la Capitale, comme ailleurs, le sanctuaire des Arts.

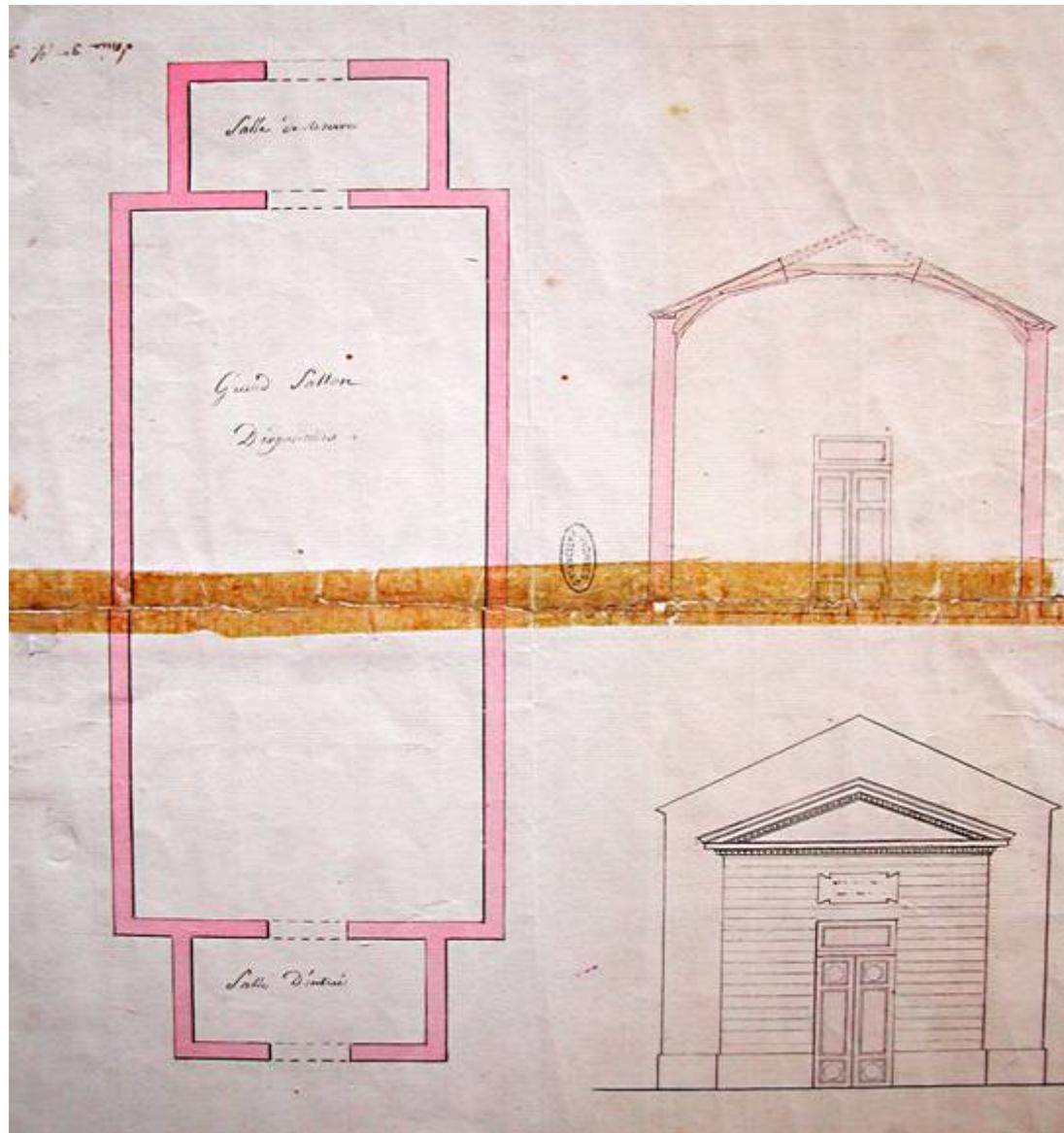
L'Artiste & l'Amateur ont pour les morceaux rares à-peu-près la même curiosité. Un empressement irrésistible les enflamme tous deux. Cette curiosité est pour le premier une source de nouvelles idées, d'un faire plus parfait & mieux raisonné. Elle est pour le second un moyen d'examiner, de comparer le faire des différens Maîtres, de rectifier sons jugement & ses connoissances. Tous deux on besoin de ce secours, parce qu'il peut communiquer à l'un & à l'autre les lumières nécessaires pour sentir & pour évaluer les beautés & les défauts des productions de l'art.

[...] nous annoncerons les Cabinets, qu'on ne doit pas considérer, comme objets de luxe, mais d'utilité. Il est d'ailleurs peux d'Amateurs qui ne soient bien aises qu'on sçache que telle pièce rare, qu'on ne pourroit trouver ailleurs, existe dans leur Cabinet. Le plaisir de l'ouvrir aux Curieux & aux Artistes est, pour ceux qui aiment les talens & la patrie, une nouvelle jouissance.«

(Abbé Le Brun, *Almanach*, 1777)



J.-G. Huquier nach P.-A. Baudoin, *Réunion des amateurs*,
Frontispiz des Katalogs Tallard 1756

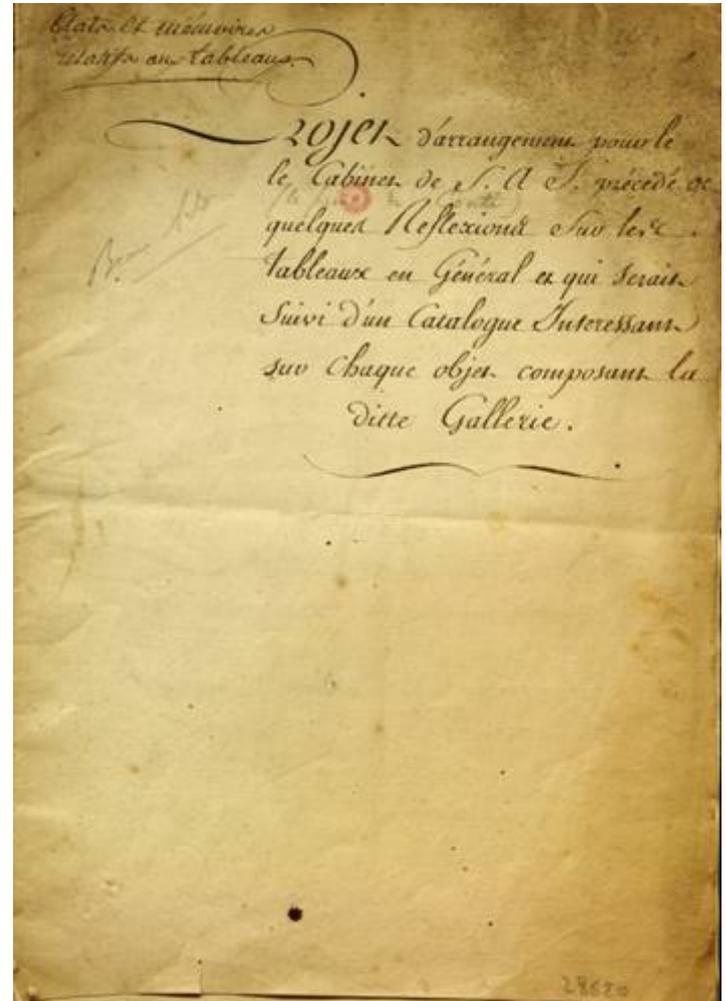


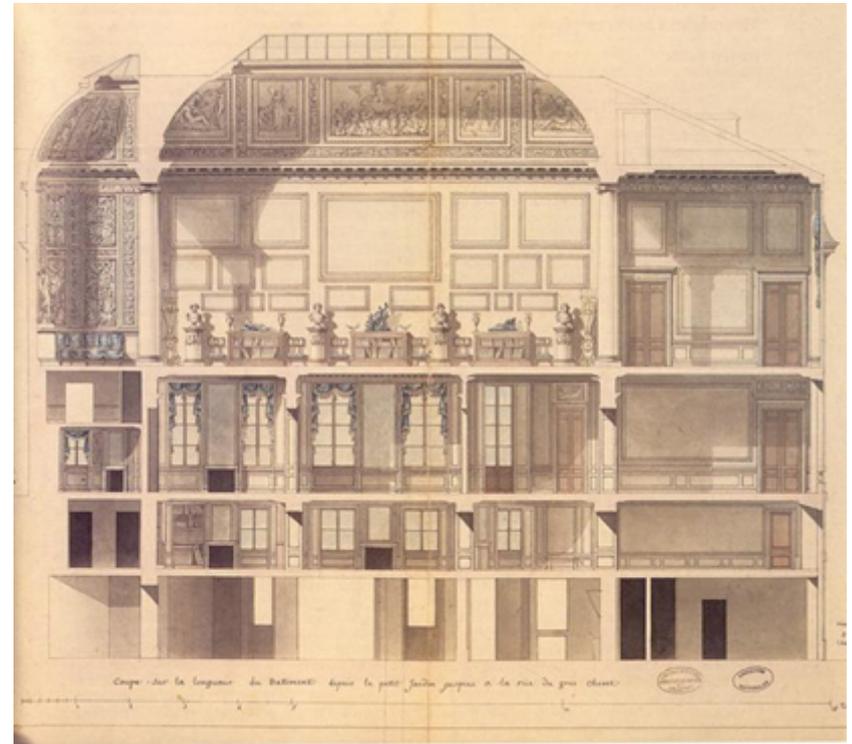
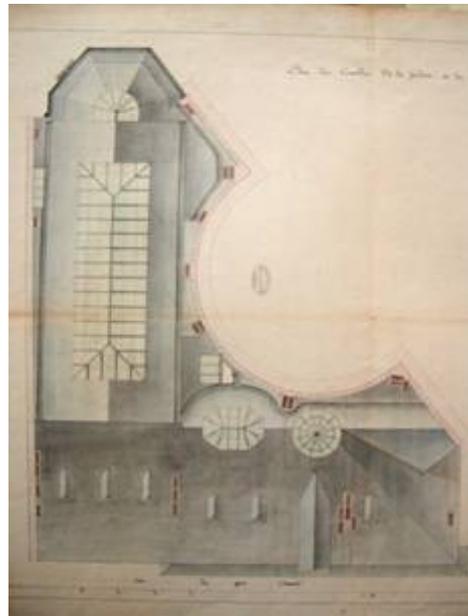
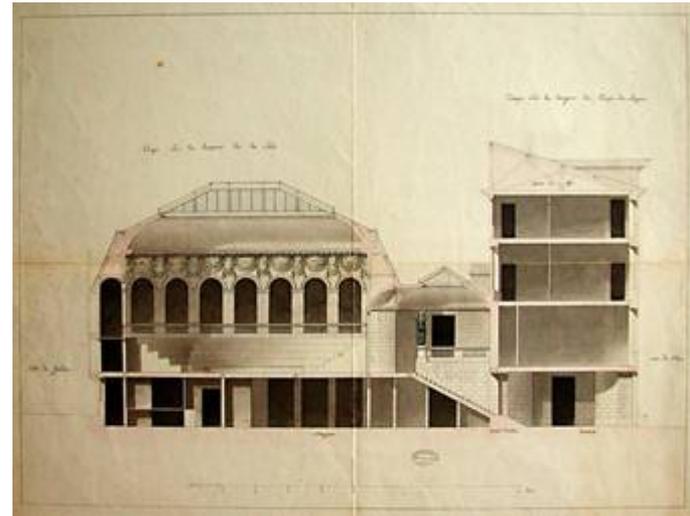
Grand salon d'exposition, Planungen für einen Ausstellungssaal
im Enclos du Temple, 1770er Jahre (?)



J.-B. P. Le Brun, *Selbstportrait*, 1795

J.-B. P. Le Brun, *Projet d'arrangement pour le cabinet de S.A.S. [le prince de Conti]*, 1776





H. Robert, *Projekt für die Grande Galerie du Louvre*, 1796
 J.-A. Raymond, *Querschnitt und Aufsicht des Hôtel und des Verkaufssaals von Jean-Baptiste Pierre Le Brun in der rue du Sentier*, 1785-1790



J. Rigaud, *Vue du palais du Temple*, 1770 (Ausschnitt)
P.-L. Parizeau, *Le prince de Conti défenseur de la patrie*, 1775





A.-C.-G. Lemonnier, *D'Alembert lisant la tragédie de L'Orphelin de la Chine de Voltaire dans le salon de Mme Geoffrin en 1755, en présence du prince Louis-François de Bourbon Conti*, 1812

Daniel Roche

Les Républicains des lettres

Gens de culture et Lumières au XVIII^e siècle

Fayard



A.-C.-G. Lemonnier, *D'Alembert lisant la tragédie de L'Orphelin de la Chine de Voltaire dans le salon de Mme Geoffrin en 1755, en présence du prince Louis-François de Bourbon Conti*, 1812

